

## Evènement

# Quatrième salon des Artistes de Santé

*L'exposition annuelle de l'Association des Artistes Professionnels de la Santé (AAPS) patronnée conjointement par l'AAIHP et l'AAA-APHP, s'est tenue dans une galerie contemporaine, l'Espace Beaurepaire, située dans le X<sup>e</sup> arrondissement près de la place de la République. Quartier proche à la fois de Saint-Louis et de Lariboisière, il offre une pléiade de*

*restaurants, de boutiques de mode, de librairies souvent originales et d'autres lieux à vocation artistique. Dès qu'un rayon de soleil y pointe son nez, c'est une foule de promeneurs de tous âges qui se presse le long des berges du canal Saint-Martin, admirant la lente progression des péniches à travers le dédale des écluses sous les frondaisons ajourées des platanes et des marronniers qui bordent ses rives. Quartier autrefois populaire, où survit toujours l'atmosphère de l'Hôtel du Nord, il fait bon maintenant flâner dans cette ambiance, surtout lors des fins de semaine lorsque les voitures se font rares et discrètes.*

L'internat de Paris 90

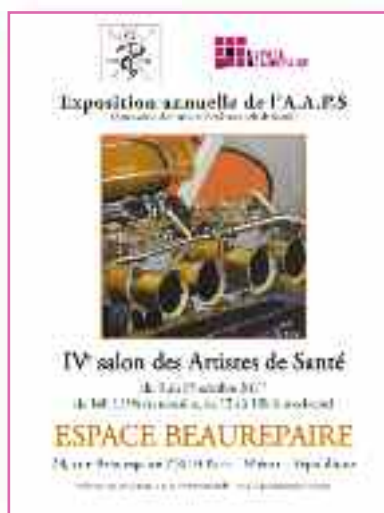
18

Auteur



François Daniel  
(Promotion 1961)

**L'**Espace Beaurepaire, choisi cette année, est un bel endroit flambant neuf, que ne dédaignent pas certains réalisateurs de longs métrages. L'éclairage des œuvres y est particulièrement soigné et assure leur mise en valeur optimale. Deux idées ont guidé cette année leur disposition. La première



concerne les toiles des 11 nouveaux membres qui viennent de rejoindre l'Association. Elles ont été installées dans l'entrée de la galerie, bien visibles à partir du 28 de la rue Beaurepaire. Sur les étagères de la devanture, on découvrait du côté gauche la toile de Bénédicte Petiet (photo 1) qui enjolivait l'affiche de l'exposition 2017. Cette artiste, mère de deux collègues, tire son inspiration de structures mécaniques et

industrielles, allant des carburateurs d'automobiles aux usines désaffectées. Ses toiles parfaitement construites sont peintes avec une grande minutie, justifiant pleinement sa présence aux expositions du Grand Palais.

De l'autre côté de la devanture, figurait par contraste un portrait de jeune femme, de facture très libre et légère, œuvre de l'une des benjamines de l'AAPS, Ada Picard (photo 2), psychiatre, qui fit partie des 10 artistes sélectionnés lors du tournage de l'émission *A vos pinceaux* diffusée en octobre 2016 sur France 2.

Une fois le seuil de la galerie franchie, le panneau de gauche attirait l'attention par les 4 grandes toiles qui se succédaient : une toile abstraite de Muriel Prieur, ancienne fidèle de l'Association des Peintres Médecins, qui tenait ses expositions rue de l'Ecole de Médecine ; Muriel y fut primée à plusieurs reprises. Puis une invitation à la brocante, signée par Catherine Dartiguenave, pédiatre, très exigeante sur la qualité de sa peinture, chaque toile représentant de multiples séances de travail, qu'elle expose alternativement à Paris et en Bretagne. Suivait une grande toile, illustrant la poésie du quartier du Quai Valmy, avec un rayon de soleil

**1 - B. Petiet**



**2 - A. Picard**



**3 - C. Barrault**



**4 - A. Sachet**



**5 - H. Lebon**



**6 - C. Musy**



**7 - M-N. Bertière**



**8 - A. Spriet**



**9 - C. Houssin**



**10 - A-L. Salama**



**11 - V. Mitz**



**12 - J-L. Cazor**



*A noter*

*Si vous voulez participer  
aux activités de l'Association  
AAPS, prenez contact sur :  
aaps1618@orange.fr*

illuminant et les immeubles et la cime des arbres : brossée par Charlotte Barrault (photo 3), jeune collègue généraliste qui fut l'une des finalistes de l'émission précédemment citée, et qui voit s'ouvrir une carrière picturale prometteuse. Enfin une volée de coqs peint par Annick Sachet (photo 4), également ancienne fidèle de l'Association des Peintres médecins, toile très vivante et qui bercera les réveils de futurs résidents d'une île méditerranéenne.

Devant la porte d'entrée, on était frappé par une toile mi-abstraite mi-figurative, puisqu'un visage puis un corps de femme émergeait d'un vaste ensemble coloré, peint par Céline Zarnitsky, chirurgien-dentiste toujours en activité.

Sur le mur voisin, on était transporté dans les hautes tours de villes chinoises faites respectivement par Hélène Lebon (photo 5) et Catherine Ruat spécialisée en échographie gynécologique. Sur leur droite, un grand panneau composé de 9 toiles de petit format illustrait l'attachement aux sujets féminins de Gilles Musy (photo 6), collègue orthopédiste navigant avec grâce et ironie des Élégantes au French Cancan en passant par les Amazones. Enfin, les toiles marines plus austères de notre collègue urologue Michel Le Guillou, venu spécialement de Bordeaux où il expose chaque année une quarantaine d'œuvres personnelles, venaient clore ce premier tour de salle.

Cette disposition permit aux visiteurs, souvent des habitués des expositions AAPS, de constater le renouveau des artistes qui l'animent, et la variété de leur inspiration. Mais les anciens n'étaient pas moins bien représentés, et la seconde idée de l'exposition fut d'opérer un double regroupement thématique.

En s'embarquant dans le couloir, certes un peu étroit, on découvrait d'autres procédés d'expression que les huiles. D'abord la photographie, avec les clichés noirs et blancs très contrastés et superbement travaillés de Marie-Noëlle Bertière (photo 7), qui obtient chaque année de nombreux compliments ; en face de ceux-ci les clichés très colorés non moins originaux d'Alain Spriet (photo 8), qui montre pour la seconde année les résultats d'une technique de cristographie qu'il a mise au point. Autre découverte, les monotypes de Christine Houssin

(photo 9) n'avaient jamais été exposés dans le cadre de l'AAPS, ce qui justifiait que l'auteure aie disposé dans la vitrine de devanture, outre quelques œuvres, la documentation expliquant la technique utilisée par d'autres artistes prestigieux comme Degas.

Enfin, une série d'aquarelles exécutées par Colette Sauvaget et Anne-Lorine Salama (photo 10), bien connues toutes deux de nos visiteurs, enchantaient par leur fraîcheur et la légèreté qui caractérise cette technique.

Passé le couloir, les huiles reprenaient l'avantage, l'originalité étant leur agencement par sujets et non par exposant. Le groupe des parapluies attirait immédiatement les regards, accentué par une toile très travaillée de Josée Cadéras, vice-présidente de l'Association *Pro-Musicis* qui organise des concerts de partage dans les hôpitaux et les maisons de retraite.

Elle reprenait le célèbre tableau de Gustave Caillebotte, qui était complété par les toiles de Michel Mancret, Hélène Lebon et Catherine Ruat. Celles-ci nous promenaient sous la pluie des rivages normands aux perspectives parisiennes. L'abstraction reprenait ensuite ses droits, avec d'autres œuvres de Muriel Prieur, Céline Zarnitsky, Nicole Jude, et de Julie Neveux invitée de dernière minute. Sur le mur opposé, s'étaient d'abord des perspectives urbaines, allant d'une petite toile charmante vue du Sacré Cœur, à une perspective de la rue de Rivoli, une vue du Métro Passy qui ne pouvait manquer d'évoquer une scène du type Troisième Homme, et un tableau des écluses du canal Saint-Martin. Plus loin, c'étaient des toiles plus agrestes ou italiennes, la Toscane et la Sicile étant particulièrement bien représentées.

Avant d'aborder la dernière pièce où se dressait le buffet, on était frappé par la qualité des toiles de Bénédicte Petiet qui complétaient la première vision du travail de cette artiste, ainsi que les grandes sanguines de notre collègue Vladimir Mitz (photo 11) dont chacun connaît les talents de dessinateur anatomique.

Enfin, la dernière salle était consacrée à deux ordres de sujets. La mer tout d'abord, avec d'autres toiles de Michel Le Guillou, un navire à la dérive de Jean-Louis Cazor (photo 12), une jolie



estivante retroussant ses jupes de Josée Cadéras, une balade sur la plage à marée basse de Catherine Ruat. Le reste des murs était consacré au grand thème du portrait où la *Justine* de Charlotte Barrault se taillait la part du lion puisqu'elle recueillit le plus grand nombre de suffrage dans l'enquête distribuée aux visiteurs. Grande toile où une jeune femme assise sur la gauche de la toile, médite dans une ambiance de café désert, permettant au spectateur d'élaborer le scénario de son choix quant à la suite des événements. D'autres portraits attiraient aussi l'attention, en particulier les toiles de facture très originale de François Gayral (photo 13), et les poupées un peu inquiétantes de Bernard Nury (photo 14).

A côté de ces grands thèmes, on notait des espaces plus isolés et non moins intéressants, que ce soit les œuvres toujours originales de Jocelyne Delanoé (photo 15) ; elle avait contribué à la réalisation de l'affiche de la seconde exposition AAPS à l'*Espace Christiane Peugeot*. Ou bien les monotypes petits formats de Christine Houssin, disséminés un peu partout dans l'exposition, qui rappelaient la valeur expressive de cette technique, avec laquelle le hasard fait souvent des miracles. Enfin les colliers majorquins de Florence Ficat fidèlement présente tous les jours de l'exposition continuaient d'attirer l'attention des visiteurs souhaitant débiter leurs cadeaux de fin d'année.

Comme on pouvait s'y attendre, et malgré les menaces liées aux perturbations sociales, le mardi soir, le vernissage connut une telle fréquentation ce jour-là qu'il apparut nécessaire de le dédoubler au jeudi soir, ce second rendez-vous connut autant de succès que le premier, cette solution qui permet une plus grande fréquentation, en évitant une presse trop importante sera vraisemblablement reprise l'an prochain. Le rendez-vous est donc déjà pris pour la semaine du 8 au 14 octobre 2018, et les organisateurs vous attendent encore plus nombreux pour partager surprises et nouvelles émotions. ■

13 - F. Gayral



14 - B. Nury



15 - J. Delanoé



*Sur vos agendas*

*V<sup>e</sup> salon des Artistes de Santé  
du 8 au 14 octobre 2018*